

temps où, dans les tribunaux, on citait les Pères de l'Eglise pour éclaircir ou résoudre des questions mixtes sur lesquelles il n'était pas impossible qu'ils fussent des autorités compétentes; mais qui m'assurera que la justice soit mieux administrée depuis que la loi s'est faite athée, et que les magistrats, d'enfants soumis de l'Eglise, se transforment peu-à-peu en disciples de Voltaire?.....

Des bonnes mœurs naissent les bonnes lois; et je ne vois pas que les mœurs puissent être bonnes si l'on bannit Dieu de l'Etat. si l'éducation, soustraite au clergé, devient le monopole des professeurs de la libre-pensée, si la religion enfin n'est plus au milieu des citoyens pour les exhorter librement à accomplir leurs devoirs. et les entraîner par ses dogmes, ses préceptes, par ses menaces et ses promesses à la salutaire pratique de la vertu.

Je sais qu'il s'est malheureusement rencontré de soi-disant philosophes qui, dans leur amour effréné du paradoxe, ont osé soutenir le contraire: mais je sais aussi qu'il leur a fallu représenter la nature humaine autrement qu'elle se manifeste dans les individus. pour donner quelque apparence de raison à leurs systèmes déraisonnables, et qu'eux-mêmes là-dessus étaient loin d'être persuadés de ce qu'ils cherchaient à inculquer aux autres. Témoin, le plus déterminé d'entre eux, Bayle, qui a formellement déclaré après une série interminable de sophismes, que: "Si l'on regarde les athées dans la disposition de leur cœur, on trouve que, n'étant ni retenus par la crainte d'aucun châtement divin, ni animés par l'espérance d'aucune bénédiction céleste, ils doivent s'abandonner à tout ce qui flatte leurs passions."

C'est pourquoi, les faux sages ont beau nous tracer ensuite de l'homme considéré en lui-même les portraits les plus flatteurs. nous essaierons en vain d'imaginer comment une société quelconque pourrait se maintenir sans foi, sans culte et sans Dieu. Un peuple d'athées serait non-seulement un peuple de voleurs, d'impudiques et de scélérats, mais encore le plus étrange phénomène de l'histoire. Il n'est mentionné dans ses annales aucun exemple d'une semblable anomalie. Les anciens ont mis en renom leur piété envers les dieux; les Gaulois sacrifiaient à Teutatès; au milieu des forêts de la Germanie, Odin recevait les hommages des Barbares; dans les déserts d'Afrique, l'Arabe s'incline au non d'Allah; les Tartares confessent l'existence d'un Etre Suprême; les sauvages d'Amérique adorent le Grand-Esprit; et les missionnaires ont trouvé jusque dans les îles de l'Océanie, perdues comme des émeraudes au sein des mers, des sacrifices, des prêtres et des autels.

Ils s'abusent étrangement ces mêmes ergoteurs qui imputent à